Une odeur déjà préparée est soumise au nez le plus sensible d'Amérique. Après l'avoir sentie à plusieurs reprises, Dillinger donne son avis sur le produit.

L'Homme qui redresse les Erreurs olfactives

Il y a aux États-Unis un homme pourvu d'un nez susceptible d'apprécier et de comparer toutes les odeurs, que ce soit l'odeur puissantes des skungs ou du musc ou les parfums les plus subtils destinés aux clientes les plus difficiles des maisons de luxe.

Ce nez exceptionnel appartient à Albert Dillinger dont le métier consiste à préparer et à critiquer les odeurs que sentiront ultérieurement les nez de ses compatriotes. Pour les industriels, Dillinger est un redresseur d'erreurs qui leur rend des services dans leurs problèmes particuliers. Voici, par exemple, un fabricant de confiserie en gros qui voit ses ventes diminuer et les plaintes affluer chez lui. Les clients se plaignent les uns après les autres de ce que les produits de la maison ont une odeur de carton. Dillinger suit l'affaire avec son nez, ce dernier le conduit jusqu'à l'usine qui fait la pâte à papier. Là, il conseille l'emploi d'un neutraliseur chimique qui supprime l'odeur des vieux chiffons et des vieux papiers utilisés dans la fabrication de la pâte.

Les questions que Dillinger étudie sont aussi nombreuses que les produits que l'imagination humaine invente. Certaines questions restent, à son grand regret, sans réponse; par contre, d'autres, qui semblent très difficiles ou impossibles à résoudre, sont mises au point facilement et rapidement. Pour une compagnie d'assurances contre l'incendie, il a préparé une encre d'imprimerie qui répand une odeur de décombres calcinés. Cette encre, utilisée dans les lettres envoyées par la compagnie pour recruter de nouveaux clients, fait réfléchir par son odeur, les personnes non assurées. Il a préparé des os en matière plastique imprégnés d'une odeur rappelant la viande de bœuf afin de faire jouer les chiens; il a préparé pour les souris des éponges imprégnées d'une odeur qui rappelle celle du fromage que l'on met dans les pièges. Il a fabriqué d'autres objets, aussi étonnants pour le compte des humains. L'un des problèmes qui lui est proposé fréquemment est celui de donner aux feuilles de papier ciré qui servent en Amérique à envelopper le pain, une odeur de pain frais bien appétissante.

Il fabrique des cuirs qui ont l'odeur du cuir naturel, des papiers à lettre à en-têtes pour les stations de montagne qui répandent une odeur de sapin frais, des cartes de Noël imprégnées de parfums distingués, il fait aussi des papiers sentant le lard fumé pour les charcutiers qui enveloppe leur bacon, et même pour empeser le linge un amidon qui répand une bonne odeur de linge bien propre séché au soleil sur le pré.

Son laboratoire renferme des centaines de flacons au milieu desquels il vit et travaille à une tâche qui réclame une extrême concentration d'esprit. Tout le long du jour, il trempe dans des flacons des bandes de buvard qu'il imprègne et qu'il flaire. L'introduction d'odeurs dans les produits industriels date de 12 ans environ et a commencé par la confection des encres d'imprimerie parfumées pour les emballages de produits de toilette, des insecticides à odeur agréable et des odeurs « naturelles » pour fleurs artificielles.

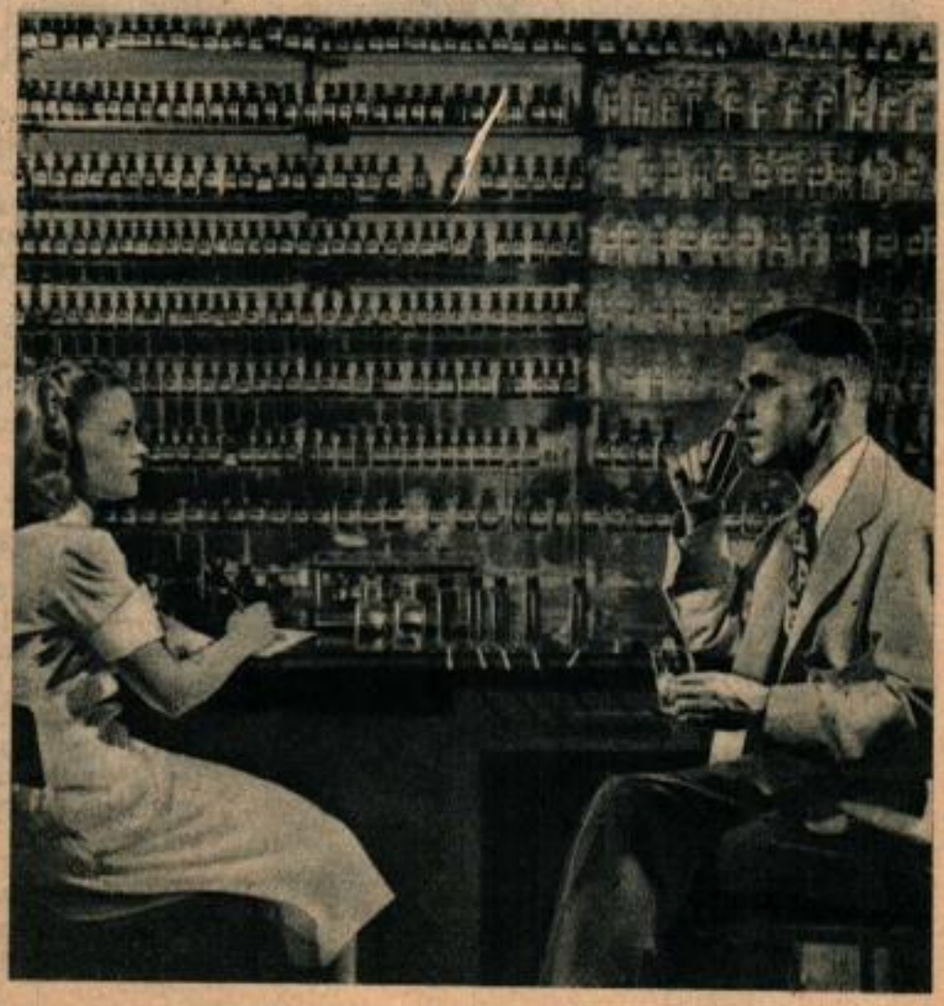
Aujourd'hui, il n'y a plus de limites à l'activité de Dillinger. Il parfume tout: les aliments, les vêtements, la papeterie. Sa prodigieuse mémoire olfactive lui permet de faire rapidement une analyse des odeurs qui est aussi précise que les analyses chimiques. Dans les centaines de flacons qui garnissent les étagères de son laboratoire, il choisit quelques odeurs, en verse une goutte sur son buvard et, aussitôt, le fabricant de cuir artificiel ou de n'importe quoi d'autre obtient le parfum dont il a besoin.

Pour composer des parfums, il faut plus de connaissances que ne l'imagine l'utilisateur moyen. Il faut avoir des idées précises sur l'origine des produits utilisés, huiles, baumes, résines aussi bien des plateaux du Tibet que des profondeurs de l'Atlantique. En outre, des notions d'anatomie et de physiologie sont indispensables à un chimiste parfumeur connaissant son métier.

Dillinger possède une réputation et une autorité indiscutées qui lui valent d'être parfois appelé à se prononcer sur la valeur de trouvailles faites par des explorateurs ou des pêcheurs qui croient avoir mis la main sur de l'ambre gris. Cette substance précieuse provient du blanc de baleine et elle est souvent confondue avec d'autres produits sans valeur; elle est formée par les sucs digestifs de la baleine et par la chair des poissons qu'elle a engloutis.

Il n'y a pas longtemps, Dillinger dut ainsi détromper un capitaine qui avait 1 tonne d'ambre gris dans des tonnaux, il avait posé ce chargement sur le quai en faisant des calculs optimistes de prix de vente. Dillinger vint lui annoncer avec ménagements que ses espoirs étaient vains et que ce qu'il prenait pour de l'ambre gris n'avait pas de valeur marchande.

Dillinger doit naturellement être au courant des procédés de falsification

(Suite page 136)

Grâce à sa prodigieuse mémoire olfactive, le chasseur d'odeurs fait l'analyse d'un échantillon dans lequel il trouve 30 substances différentes. Ci-dessous, on voit un des murs de son laboratoire où des centaines de flacons sont classés.